

# Guesch Patti tisse les arts pour la compagnie La Baraka

Depuis une dizaine de jours et jusqu'au 29 juin, l'artiste Guesch Patti est en résidence de création à la chapelle Sainte-Marie, accueillie par la compagnie La Baraka. Elle construit un spectacle de danse-théâtre intitulé "Per au travers", dont la première représentation sera jouée le 6 novembre au théâtre de Nevers. Adaptant le texte de John Cage "Où allons-nous ? Et que faisons-nous ?", ce projet convoque plusieurs arts. La danse, le théâtre, mais aussi la vidéo et la peinture.

Accompagnée des deux danseurs Guillaume Dechambenoit et Anthony Fulrad, Guesch Patti édifie pas à pas une performance dans laquelle chacun et tous ensemble prendront la parole dansée, et livreront libre-

ment leurs questionnements sur l'humain et ses fragilités.

Pour cette conversation entre trois artistes, Guesch Patti a imaginé un nouveau langage avec des disciplines qui s'enchevêtrent : sur l'écran en fond de scène, on verra s'écrire les images saisies par la caméra du danseur. L'idée étant de vivre le plus possible l'instant présent dans sa complexité, et d'offrir au public l'impression de voir un film de cinéma en direct.

Invité à assister à plusieurs répétitions publiques, le public annonéen a pu ainsi avoir un aperçu de la manière dont se crée un spectacle. À la fin de la répétition, les artistes ont librement échangé avec le public, répondant aux questions avec une grande simplicité.

Christine RIVEL-RUFFIN



Un projet multidisciplinaire dans lequel trois personnages sont en conversation dansée.

## Trois artistes en recherche d'une écriture contemporaine

Pour ce projet, les trois artistes prennent tour à tour la parole : celle du mouvement, celle du texte et celle de l'image. Le thème est une conversation autour d'un questionnement universel, avec un trio formé par une femme et deux hommes de passage. Utilisant le numérique comme support créatif, les artistes souhaitent mêler le concret et l'irréel, mêlant la performance dansée avec son image filmée en temps réel et diffusée sur écran en fond de scène. Le public sera lui aussi visible sur ces images saisies, faisant de chaque représentation une création unique. Dans cette première résidence à Annonay, les danseurs ont surtout calé la mise en place des textes et des chorégraphies. L'insertion des supports peinture et vidéo sera intégrée peu à peu.



Un trio d'artistes pour l'écriture, la conception et la chorégraphie du spectacle.

## Une artiste passionnée

Répondant aux questions du public avec une grande spontanéité, Guesch Patti a fait vivre, aux spectateurs annonéens, un beau moment de partage. Cette éternelle jeune danseuse de 72 ans pétillante de malice et fourmillée d'idées qu'elle rêve de mettre en scène. Attirée par le théâtre-danse qui n'est pas encore très développé en France, elle essaie de construire ce projet en ignorant encore si cela sera bien reçu dans l'Hexagone.

Les réactions du public lui ont confirmé que la présence du texte théâtralisé permet au public de parfois mieux appréhender le message de la performance dansée. Danseuse et chanteuse, elle s'intéresse également beaucoup à l'image numérique. Elle a expliqué comment elle



Des échanges simples et spontanés avec le public.

voulait essayer d'utiliser tous les langages pour faire vivre le texte de John Cage "Où allons-nous ? Et que faisons-nous ?" dans le présent.

## Les répétitions publiques connaissent un beau succès



Les répétitions publiques affichent complet.

Abou Lagraa l'avait promis et le public en redemande. La possibilité d'assister à l'intimité de la création contemporaine connaît un joli succès et les répétitions publiques affichent complet. La jauge de la salle étant très limitée, il faut bien avoir pensé à s'inscrire pour pouvoir accéder à ces mo-

ments privilégiés dans lequel le public est invité à converser avec les artistes et donner son avis.

Comme l'a indiqué Guesch Patti, assister à une répétition de création, c'est un peu avoir accès à un "brouillon", qui évoluera jusqu'au spectacle final, dans lequel on ne verra

peut-être plus tout à fait ce à quoi on a assisté. D'autres rendez-vous avec la danse seront proposés à la rentrée. Durant l'été, du 5 juillet au 10 août, c'est l'exposition d'un artiste peintre contemporain qui prendra place avec le groupement d'art contemporain au sein de la chapelle Sainte-Marie.